

Préface

SI RÉUSSIR C'EST S'ÉPANOUIR, BANCO !

Comment présenter le livre d'une femme qui ose donner les clés de la réussite au féminin? A-t-elle découvert la recette miracle qui permettra à toutes les femmes de réussir? Émilie Devienne n'est pas un gourou du coaching. J'avais perdu de vue cette jeune femme franco-canadienne, qui m'avait contacté il y a une quinzaine d'années en arrivant en France. Coïncidence de la vie, elle réapparaît avec ces *50 lois des femmes qui réussissent* au moment même où je lance la huitième édition du Trofémina qui distingue les femmes de talent et innovatrices. Comme il n'y a pas de hasard, j'ai lu son livre avec un réel intérêt. Et j'avoue partager sans la moindre hésitation sa définition de la femme qui réussit: « une femme rayonnante ». Surtout pas une femme qui fait tout trembler sur son passage et que l'on craint.

Les 50 lois des femmes qui réussissent! Un projet ambitieux si l'on se réfère à Platon: le dernier dialogue de son œuvre porte sur les lois, essentielles pour la cohésion de la cité. Si celles d'Émilie Devienne peuvent s'inscrire dans un esprit de cohésion sociale et de « cité idéale », je ne peux qu'acquiescer. Je suis d'accord avec elle quand elle affirme qu'il ne s'agit pas « des femmes » mais de « la femme », chacune étant unique. Celles qui réussissent cultivent le courage de vivre selon leurs valeurs. Elles puisent dans le monde les ressources nécessaires à leur développement

personnel et professionnel. Elles préservent aussi leur capacité d'émerveillement. Voilà le fil rouge de la réflexion d'Émilie Devienne. Pour cela, il convient d'apprendre à se connaître, à se maîtriser et à suivre son instinct. Dans ce domaine, les conseils sont précieux et permettent de guider chacune dans la découverte et l'appropriation de sa réussite idéale.

Mais qu'est-ce que la réussite? Pour Émilie Devienne, elle se résumerait en trois lettres: P. P. R.: P pour se faire Plaisir, P comme Pouvoir qui se conquiert et R comme Reconnaissance qui se mérite. À condition, bien sûr, d'avoir lu et suivi ces 50 lois qui relèvent d'une vraie dynamique de vie. Si ce livre peut aider les femmes à s'inscrire dans une société qui les a trop longtemps sous-estimées, l'auteure aura délivré un message très utile.

Roland Escaig

Directeur du magazine *Tentation*
Créateur du prix Trofémina

SE DIRE BONJOUR

Les « femmes qui réussissent »... Dès que j'ai commencé à réfléchir à ce thème, je me suis dit : « Ce sont des femmes formidables. » Amoureuse des mots, j'ai regardé le sens étymologique de ce qualificatif pour découvrir que « formidable » signifiait « qui suscite la crainte ».

Stupeur !

Pour moi, une femme qui réussit n'inspire pas la crainte. Au contraire : celle qui ferait trembler sur son passage incarnerait plutôt à mes yeux un contre-exemple ! À mon sens et au regard de mon expérience tant professionnelle que personnelle, une femme qui réussit est une femme rayonnante. Anonyme ou sous les feux de la rampe, elle vit en fonction de ses valeurs, de ses choix, de ses goûts, sans agir au mépris des autres. Elle peut être passionnée par sa carrière, travailler chez elle, être femme au foyer, qu'importe. Gardons-nous de réduire la réussite à la vie professionnelle.

C'est donc aux femmes attirées par cette manière d'envisager la réussite que je dédie ce livre. Chacune des cinquante lois que vous allez découvrir m'a été inspirée par des souvenirs de mon enfance dont j'ai tiré des enseignements, par les femmes que j'ai interviewées au cours de ma carrière et enfin par celles que j'accompagne le temps d'un coaching. Toutes ont en commun de représenter des modèles d'accomplissement discret ou public.

Ne craignez rien, messieurs : vous avez toute votre place dans ces pages. Au terme de la lecture d'une récente étude, je souscris à l'idée selon laquelle « les femmes travaillent ; les femmes ont des enfants ; les femmes s'impliquent dans la vie politique et dans la vie sociale ; les femmes séduisent et aiment ; les femmes sont soucieuses de leur corps et de leur esprit ; tout faire est difficile ; tout faire est sans doute impossible sans de nouveaux pactes sociaux qui accompagnent cette formidable mutation, chez les femmes mais aussi chez les hommes, tant il est malaisé de faire bouger le curseur si l'image des hommes ne bénéficie pas elle aussi d'un traitement renouvelé¹ » !

1. « Rapport sur l'image des femmes dans les médias », présenté par la Commission de réflexion sur l'image des femmes dans les médias, présidente Michèle Reiser, rapporteure Brigitte Grésy, 25 septembre 2008.